

## USA : Le lobbying oléicole en route !

16 oct. 2013

Par Luc Poulain d'Andecy,

***Premier importateur d'huile d'olive mais aussi nouveau pays producteur, les Etats Unis, comme toujours, cherchent à protéger leur marché et leurs producteurs. Cela commence souvent par la publication d'un rapport sur le commerce international, ici de l'huile d'olive...***

Le très officiel comité "Voies et Moyens" (Committee on Ways and Means) vient de publier mi septembre un rapport de 282 pages sur le marché mondial de l'huile d'olive et la compétitivité de la production US.

Il faut savoir que ce comité est le plus ancien Comité du Congrès des États-Unis. Il est aussi celui chargé de la rédaction des impôts à la Chambre des représentants.

"US House Ways and Means Committee" a donc publié ce rapport sur la compétitivité de l'industrie de l'huile d'olive américaine un an après avoir demandé une enquête par l'United States International Trade Commission (USITC) qui a rencontré plus de 200 producteurs, moulins, embouteilleurs, commerçants, fonctionnaires et autres experts de l'industrie dans l'ensemble de tous les pays. □

Bien que la Commission ne formule pas de recommandations précises sur la politique à mener dans le futur, ce genre d'enquête préfigure souvent des actions et des positions des États-Unis en matière de commerce international en particulier pour limiter les importations et protéger ses producteurs. Il n'est pas impossible que ce type de rapport conduise à des plaintes officielles déposées à l'Organisation mondiale du commerce ou à des mesures protectionnistes.

Rappelons que les USA ne sont pas membres du COI (Conseil Oleicole International – 17 pays membres plus ceux de l'UE) et selon le rapport de l'USITC, n'ont pas l'intention de le devenir pour des raisons financières mais surtout politiques, le gouvernement américain n'étant

pas favorable à une adhésion dans les organismes internationaux de produit. Les mauvaises langues diront qu'ainsi ils évitent d'être liés aux décisions qui seraient prises et restent libres d'agir pour leurs propres intérêts. Il en est d'ailleurs exactement de même pour l'OIV (l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin) qui compte 45 pays membres.

Que dit ce rapport ?

### **- Un constat : une filière américaine en danger**

Si la production américaine d'huile d'olive reste faible à l'échelle mondiale (12000 tonnes en 2012/2013 soit 0,44% de la production mondiale), les États-Unis sont parmi les pays producteurs non traditionnels qui progressent le plus avec production multipliée par 12 en dix ans et qui a doublé cette année. Ils sont surtout le premier pays importateur (39% des importations mondiales à eux seuls contre 5% pour la Chine par exemple).

Mais le rapport souligne que les récents investissements dans la production d'huile d'olive américaine s'est ralenti en réaction à la baisse des prix mondiaux et en raison de l'inquiétude chez les producteurs américains face à un problème de concurrence qui serait déloyale sur le marché intérieur concernant les produits importés.

### **- Un problème de norme : l'huile d'olive vierge extra**

Le rapport insiste sur le problème des normes internationales qui permettent une large gamme de qualités d'huile pouvant être commercialisée en tant que vierge extra. En outre, affirme le rapport, « les normes sont largement lettre morte car trop larges et pas assez contraignantes qui conduisent à des produits frelatés et mal étiquetés et à l'affaiblissement de la compétitivité des producteurs de haute qualité, telles que celles aux États-Unis ».

### **- Une concurrence déloyale : les aides européennes**

Ce n'est pas nouveau, le rapport dénonce les aides de L'Union Européenne sans lesquelles, dit le rapport « de nombreux petits producteurs européens qui s'appuient sur des méthodes traditionnelles coûteuses avec un prix de revient supérieur aux prix mondiaux cesseraient probablement la activité ». La PAC (Politique Agricole

Commune) étant ainsi accusée de favoriser une surproduction et de provoquer une baisse des prix.

### **- Un consommateur pas assez sensibilisé à la qualité**

Le rapport déplore que le prix demeure l'un des facteurs d'achat le plus important pour le consommateur américain. Selon le rapport, deux axes de commercialisation sont employés pour attirer les clients sur le marché de détail américain: le prix ou le produit. Les entreprises qui mettent l'accent sur le prix, comme les grands embouteilleurs, mélangent les huiles produites dans plusieurs pays. En revanche, les plus petites entreprises qui commercialisent leur propre production, produisent des d'huiles plus aromatiques et cherchent à différencier leurs produits par la qualité. Or cette dualité du marché n'est pas nouvelle et n'est pas réservée à l'huile d'olive. Le rapport sous-entendrait-il, que sous prétexte que les USA sont encore un producteur modeste, il faille limiter l'importation d'huiles d'olives. Cela ressemble à du protectionnisme primaire...

### **- Une industrie pas encore rentable**

Toujours selon le rapport, l'industrie de l'huile d'olive aux États-Unis produit une huile d'olive extra-vierge de qualité, principalement par le biais de vergers hautement mécanisés en culture intensive. Les charges d'exploitation au niveau de la production US pour l'huile d'olive sont compétitives, mais le rapport souligne un manque de rentabilité face à des coûts élevés de capital faute de prix plus soutenus sur le marché de détail.

### **LA REACTION DU COI :**

Le 19 septembre dernier, sans répondre sur le fond, Le Secrétariat exécutif de la COI a publié une réaction au rapport de la U.S. International Trade Commission, huile d'Olive : Conditions de la concurrence entre les États-Unis et les grandes Industries fournisseur étranger (enquête 332-537, USITC Publication 4419, août 2013), le 12 septembre.

Le COI prend ainsi acte du travail effectué par la commission pour enquêter sur les subtilités du marché de l'huile d'olive. Le COI salue cet effort et reconnaît la difficulté d'une telle mission. Le COI souligne que les enquêtes citées portent souvent sur des intérêts divergents exprimant des opinions qui s'appuient parfois sur des

informations insuffisamment objectives.  
Le COI est satisfait de voir que la commission US a fait appel à plus de 300 reprises au COI pour des informations ce qui constituent une reconnaissance de son rôle et de sa légitimité. Face au soupçon de ne représenter principalement que les intérêts des pays producteurs européens, le COI rappelle son impartialité en tant qu'organisation représentant 97 % de la production mondiale d'huile d'olive.

Le COI considère que la coopération entre tous les pays et le respect des normes communes est d'une importance capitale afin d'améliorer la qualité et l'authenticité des huiles d'olive vendues à travers le monde et de faciliter le commerce en empêchant toute concurrence déloyale. Enfin et surtout, le COI invite tous les pays producteurs et tous les pays consommateurs à rejoindre les membres de l'Organisation comme vient de le faire l'Uruguay.

Source : [olive-info.eu](http://olive-info.eu)